

## SEJOUR ORNITHO en ISLANDE

2 Juin - 16 juillet 2005

Visiter l'Islande était notre rêve depuis de nombreuses années. Camping-caristes depuis 6 ans, nous attendions d'être libérés des contraintes dues à toute activité professionnelle afin de pouvoir choisir la date de départ et la durée du séjour. Nous avons le désir de visiter le maximum de ce qui était possible avec un véhicule non 4x4, de voir les oiseaux au moment des parades nuptiales et d'observer les quelques espèces que nous ne connaissions pas encore. Le voyage fut une réussite puisque non seulement nous avons découvert tout ce que l'Islande recèle à cette époque de l'année (à 2 exceptions près : le Hibou des Marais et le Phalarope à bec large), il nous fit vivre des moments d'intense émotion.

L'environnement superbe dans lequel évoluaient ces oiseaux, leur nombre, leur proximité, leur plumage éclatant en cette période, tout était magique.

Bien sûr, les 5400 km que nous avons parcourus à bord de notre camping-car, très souvent sur des pistes plus ou moins carrossables, n'ont pas toujours été faciles (pistes parfois instables sur les bas-côtés - brouillard lors des 2 passages en montagne sur la piste au sud de Vopnafjörður, la 1<sup>e</sup> fois quelques heures après notre arrivée dans le port de Seydisfjörður, puis à la fin du séjour avant de nous diriger vers Bakkagerdi - vent violent et pluie lors de notre passage dans les fjords du Sud-Est).

Mais l'Islande est un pays avec des décors somptueux et variés parfois austères mais aux couleurs insolites, des déserts parsemés de fleurs, des cascades toujours différentes, des côtes très particulières là où les volcans ont laissé leurs traces (au Nord-Est - à l'Ouest près du volcan Snaefellness - au sud vers Vik), des montagnes colorées comme à Bakkagerdi.

Les oiseaux étaient présents partout, surtout dans la moitié Nord de l'île que nous avons visitée au début de notre séjour. Nous avons parcouru une seconde fois la piste entre Vopnafjörður et Kopasker (Péninsule N/E) avant de reprendre le bateau tant cette région nous avait enchantés et après avoir appris en consultant de la documentation (en anglais) trouvée à l'Office de Tourisme du Parc National d'Asbyrgi, que des sentiers pédestres permettaient d'approcher les falaises peuplées d'oiseaux comme à Latrabjarg (toute proportion gardée bien sûr).

Le camping-car nous a servi d'observatoire tant pour voir les oiseaux que pour les photographier, eux ou leurs petits (début juillet). Il n'y avait ainsi pas de dérangement, et nous étions nous aussi gagnants.

Quelques souvenirs ornithos :

- 1 heure après notre débarquement à Seydisfjörður, une quarantaine de Hareldes boréales et pour la 1<sup>e</sup> fois 1 Arlequin plongeur mâle, sur le Lagarfljot, à hauteur du pont, juste après Egilsstadir en direction de la péninsule N/E ou de Myvatn.

La Harelde, nous la reverrons surtout dans la péninsule N/E vers le village tout proche du cercle polaire arctique de Raufarhöfn, à Kopasker (une vingtaine dans le port), au lac Myvatn, dans la péninsule N/O, mais en moins grand nombre.

Le Arlequin plongeur nous le rencontrerons à nouveau, sur la Laxa bien sûr, mais aussi en amont de la cascade de Godafoss, devant celle de Hraunfossar, dans la péninsule N/O en fond de fjord à Hestur (une douzaine), Foss (une vingtaine), à l'embouchure d'une rivière vers le Kollafjörður (14 posés - 16 en vol), en mer à Arnastapi, sur le Jökulsárlon (3 se reposant sur la glace)

- Observation de très près et pour la 1<sup>e</sup> fois de Lagopèdes alpins mâles en plumage quasi hivernal entre Vopnafjörður et la côte au Nord de Raufarhöfn (1 est venu s'accroupir devant notre véhicule à l'arrêt). Nous en avons revu une dizaine de fois (souvent 1 couple) à l'Ouest de la péninsule de Skagi, près de la cascade de Dynjandi, sur la péninsule de Snaefellsnes, dans le Hvalfjörður, sur un sentier non loin de la rivière Laxa. En juillet nous avons vu des femelles avec leurs poussins lors de notre 2<sup>e</sup> passage dans la péninsule N/E, et au-delà en direction de Bakkagerdi. Lors de cette dernière « expédition » (la piste 925 longeant la Jökulsá à Dal

était vraiment en très mauvais état) nous avons eu la chance de voir sur un petit lac 1 couple de Plongeurs imbrin accompagné de leur unique poussin.

- Toujours dans la région de Raufarhöfn nous n'avons cessé d'observer : Bécassines des marais, soit dans les airs entrain d'effectuer leur vol de parade nuptiale si particulier, soit posées sur un piquet ou un toit, soit se nourrissant (on ne se lassait pas non plus d'entendre leur « chevrottement ») - Pluviers dorés (joli chant de parade également) - grands Gravelots - Sternes arctiques - Phalaropes à bec étroit si gracieux (nous en reverrons souvent et de très près - Tournepierres à collier en migration accompagnés de Bécasseaux maubèche magnifiques en plumage nuptial - Huitriers-Pie (début juin déjà quelques couples nourrissaient leurs poussins) - Eiders à duvet que nous reverrons partout sur les côtes, un peu plus tard avec leur progéniture - Harles huppés en petit nombre - Oies cendrées (nous ne les reverrons pas en juillet) - Bruants des neiges dans la toundra, les pelouses rases ou les laisses de mer - Cygnes chanteurs (revus pratiquement chaque jour) - Bécasseaux variables et violets, ces derniers souvent apparaissaient au détour d'un sentier et nous accompagnaient un petit moment, peut-être pensaient-ils nous éloigner ainsi de leur famille.

- Dans le canyon de Dettifoss, un couple de Faucons gerfaut est visible dans le ciel. L'un des oiseaux se pose et peut être observé dans la lunette posée sur un rocher. Superbe !

- Le lac Myvatn où nous avons pu admirer de très près le Garrot d'Islande en assez grand nombre - le Grèbe esclavon - le Harle huppé - le Plongeur imbrin - la Macreuse noire - le Phalarope à bec étroit - le Canard siffleur - le Fuligule Milouinan (souvent revus, parfois plus en altitude) - la beauté du site et des environs, la facilité d'observation (plusieurs entiers pédestres en bordure de lac dans sa partie sud) font plus que satisfaire les amoureux de la nature et des oiseaux.

- Les premières Barges à queue noire près d'un lac sur la route n°1 juste après avoir perdu de vue la Laxa, puis sur une piste au nord de la péninsule de Skagi. Nous en reverrons, mais jamais en grand nombre.

- Les Oies à bec court, les unes paraissant encore sur leur nid, les autres accompagnées de leurs poussins, repérées dans la région Nordurardalur. Au retour d'Islande, une paraissant exténuée, se pose sur le ferry au sud des îles Féroé. Elle s'y repose quelques heures et s'envole lors de notre passage le long des côtes des îles Shetland. Y a-t-elle retrouvé des congénères ? (nous en verrons une le 18 juillet au Nord-Ouest de l'Allemagne tout près de la frontière danoise).

- En vue de la cascade de Dynjandi, vive émotion à la vue d'un Eider à tête grise en plumage nuptial se reposant sur le rivage. Heureusement la circulation était quasiment nulle sur la piste et nous avons eu tout le loisir de l'admirer et même de le photographier sans que cela ne le dérange le moins du monde. Quelle merveille ! Plus haut dans la montagne un couple de Plongeurs catmarin paradait sur un petit lac au milieu des touffes de popule des marais. Le seul renard polaire rencontré le fut en pénétrant dans cette région Nord-Ouest, là où d'énormes icebergs s'étaient échoués. Nous avons eu là parfaitement conscience d'être dans une lointaine contrée aux confins du possible dans l'hémisphère nord avec notre « chez nous ». C'était une sensation étrange.

- Latrabjarg, falaise de la fécondité la bien nommée. En mer, accrochés aux parois abruptes ou en vol, des myriades d'oiseaux, Pingouins, Guillemots de Troil et de Brünnick, Fulmars. Ambiance garantie déjà à quelques mètres après le départ du sentier longeant la falaise, Et là près du phare 2 Macareux moine qui se chauffent au soleil, puis 3, puis 4... Vers 19 h leur nombre a au moins triplé. Le soleil brillant toujours dans le ciel les photographes affluent. Petite inquiétude de notre part. Les oiseaux ne vont-ils pas être perturbés ? Apparemment non puisque ceux-ci, certainement habitués du fait, venaient curieux, cocasses à la rencontre des objectifs. C'était incroyable. Des Macareux nous en reverrons beaucoup, certains posés en mer parfois au fond des fjords, quelques uns vers Arnastapi, Vik, en grand nombre lors de notre 2<sup>e</sup> passage dans la région de Raufarhöfn, près du phare Raudinupur au N/O de la péninsule, en compagnie des Guillemots, Mouettes

Tridactyle et des Fous de Bassan, sur le parcours du sentier de Raudanes et à Bakkagerdi (il faut continuer en direction de Höfn - panneau d'information avec texte en français au pied des falaises). Un dépliant existe (disponible au camping) également avec commentaires en 4 langues, dont le français... L'observatoire près du port y est signalé.

- Dans le N/O, à l'Est du petit port de Brjanslaekur (arrivée du Ferry en provenance de Stykkisholmur) lors d'un bivouac à la Pointe de la petite péninsule de Litlanesfall, un Pygargue à queue blanche adulte observé aux jumelles depuis un moment nous offre le plaisir de passer à quelques mètres de nous. Mais « houspillé » par un Goéland, il repart rapidement de l'autre côté du fjord. Quelques jours auparavant, depuis le parking de la cascade de Dynjandi, observation de 2 jeunes posés sur la grève en fond de fjord.

- Des cris attirent notre attention lors d'un arrêt sur une aire de pique-nique en bordure d'une petite lande boisée où poussaient des orchidées et en face d'un immense champ de lave, le long de la piste 55 qui traverse N/S la péninsule de Snaefellnes (état médiocre - fréquentée par de nombreux 4x4 en début et fin de week-end). C'était un Faucon émerillon qui eut la bonne idée de se poser non loin. Joli petit rapace...

- Nous avons croisé le regard pas très sympathique du grand Labbe pas du tout impressionné par notre présence, et avons aussi été témoin de la prédation opérée par les Labbes parasites. Pincement au cœur chaque fois que des Courlis corlieu ou des Sternes arctique se lançaient à la poursuite de ces brillants chapardeurs. Beaucoup de poussins n'ont pas dû avoir la chance de faire le grand voyage de la migration.

- Mais la rencontre la plus inattendue et vraiment inespérée, la plus magique, ce fut celle d'un couple de Harfang des neiges, aperçus en roulant en train de survoler un espace un peu boisé pas du tout en altitude. La vision du mâle fut brève, mais la femelle se posa non loin sur un petit espace dégagé et l'observation fut possible, d'abord avec les jumelles, puis la lunette. Elle nous observait aussi, mais ne semblait pas incommodée par notre véhicule que nous n'avions pas quitté. 10 ou 15 mn plus tard, elle s'envola et se mit à chasser sur notre droite, harcelée par les « nicheurs » du coin (Courlis corlieu - Pluvier doré) puis disparut.

Quelle ne fut pas notre surprise lorsque environ 1 heure plus tard, installés près d'un lac où 2 couples de Plongeurs catmarin élevaient leurs poussins et où paraient d'autres couples (ils chantaient et dansaient, l'ambiance était fabuleuse), la femelle Harfang nous fit une première puis une seconde visite. Elle chassait cette fois au-dessus de la lande, mais toujours pourchassée par d'autres Courlis corlieu, Pluviers dorés et cette fois Mouettes rieuses, tous nichant nombreux sur le site.

Nous nous souviendrons longtemps de tous ces oiseaux magnifiques, de cette ambiance au quotidien, de ce pays si particulier.

Nous remercions vivement Madou et Jean-Michel Moreau, André Bousard, leurs récits nous ont beaucoup aidés dans la préparation de notre voyage et surtout encouragés à effectuer celui-ci. Nous remercions également M. Pichon rencontré sur le Ferry et que nous aurions aimé croiser à nouveau sur la route.

Marie-Claude DUPRE